Note sur la distribution géographique du Columbella cribraria *(Moll. Gastrop.)*

Par Ed. Lamy.

Lamarck (1822, *Anim. s. vert.*, VII, p. 274) a indiqué comme provenance pour son *Columbella cribraria* [*Buccinum*] les mers de Java, où cette forme aurait été recueillie par Leschenault [1].

Cet habitat ne paraît avoir été confirmé ultérieurement par personne, tandis que tous les auteurs ont identifié cette coquille à une espèce Sénégalaise, le *Buccinum Barnet* d'Adanson (1757, *Hist. nat. Sénégal, Coquill.*, p. 146, pl. 10, fig. 1), dont les types sont actuellement conservés au Muséum national de Paris [2].

Cette Colombelle a été trouvée sur toute la côte Occidentale d'Afrique, depuis les Canaries (1931, Odhner, *Arkiv Zool.*, Bd. 23 A, n° 14, p. 50) et les îles du Cap Vert (1853, Menke, *Zeitschr. Malak.*, X, p. 75 ; 1865, Reibisch, *Malak. Blätt.*, XII, p. 130) jusqu'à Loanda (1853, Dunker, *Ind. Moll. Guin. coll. Tams*, p. 24) et Sainte-Hélène (1832, Quoy et Gaimard, *Voy. « Astrolabe »*, *Zool.*, II, p. 421).

D'ailleurs, comme l'a signalé von Ihering (1907, *Moll. foss. Argentine, Anal. Mus. nac. Buenos Aires*, XIV, p. 531), elle est aussi du nombre de ces espèces Ouest-Africaines qui vivent en même temps aux Antilles : Cuba (1840, d'Orbigny, *in* Sagra, *Hist. Cuba*, vol. V, p. 232), Porto-Rico (1902, Dall et Simson, *Bull. U. S. Fish Comm.*, XX [1900], p. 406), etc. [3].

Effectivement Adanson, qui dit son espèce très abondante à l'île de Gorée, mentionne comme références deux figures de Lister (1685, *Hist. Conch.*) : si l'une (pl. 585, fig. d'en bas), montrant des tubercules saillants, ne paraît pas pouvoir être admise [3], l'autre (pl. 929, fig. 24) semble bien convenir au *Barnet* et elle représente précisément

1. Le voyageur naturaliste J.-B. Théodore Leschenault de la Tour (1773-1826, qui séjourna de 1799 à 1807 aux Indes Orientales, a laissé un manuscrit intitulé « Journal Zoologique d'animaux observés dans l'île de Java (1804) ».

2. Ils consistent en une trentaine d'exemplaires provenant de l'île de Gorée, dont plusieurs jeunes à coquille acuminée, tandis qu'elle a son sommet tronqué chez les adultes.

3. Cette identité de la forme de Loanda avec celle des Antilles avait été reconnue par Dunker (1853, *loc. cit.*, p. 24).

3. Adanson pensait que cette figure représente une coquille de *Barnet* incrustée et recouverte d'un « millepore à mammelons ».

une coquille de la Barbade (Antilles) [d'où le nom de *Buccinum barbadense* Lister cité par Adanson].

Cette 2e figure de Lister a reçu de Klein (1753, *Tent. Meth. Ostrac.*, p. 53, spec. VII) l'appellation d'*Epidromus oculatus* et ceci explique probablement comment l'on trouve dans Bruguière (1789, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, I, p. 173) d'abord cette indication : « *Barnet* (voyez *Buccin*) *occulé* » : malheureusement, plus loin, à l'article *Buccin*, aucun de ces deux noms n'est mentionné, ainsi que l'a fait remarquer Deshayes (1830, *Enc. Méth. Vers*, II, p. 110).

D'autre part, il existe un *Buccinum ocellatum* Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3488), fondé sur deux figures de Martini (1780, *Conch. Cab.*, IV, p. 124, fig. 1160-1161) : cette coquille, rangée par Lamarck (1822, *Anim.s. vert.*, VII, p. 110) dans les *Turbinella*, est un *Latirus (Leucozonia)* des Indes Occidentales (1902, Dall et Simpson, *Bull. U. S. Fish Comm.*, XX [1900], p. 298) et n'a donc rien à voir avec le *Barnet*.

Mais Gmelin (1791, *loc. cit.*, p. 3455) a décrit également un *Voluta ocellata*, établi sur une figure de Martini (1780, *loc. cit.*, pl. 150, fig. 1409), et à cette espèce les auteurs ont identifié le *C. cribraria* Lk. des Antilles, et, par conséquent, aussi le *Barnet* du Sénégal.

Enfin on admet que ce *C. ocellata* Gm. = *cribraria* Lk. habite également la côte Pacifique Américaine, depuis le cap San Lucas jusqu'aux îles Galapagos et à Guayaquil (1902, Dall, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXXVII, p. 217 ; 1916, *Nautilus*, XXX, p. 26).

Cependant ceux qui, comme C. B. Adams, se refusent à accepter que la même espèce puisse vivre des deux côtés de l'Amérique Centrale, emploient le nom de *C. guttata* Sowerby (1832, *non* 1844) pour les coquilles Pacifiques qui semblent être un peu plus grêles que celles de la mer Caraïbe (1928, W.-P. Woodring, *Mioc. Moll. fr. Bowden, Jamaica*, II, p. 274).

Cette appellation *C. guttata* avait été donnée par Sowerby en 1832 (*P. Z. S. L.*, p. 118), à une Colombelle de Panama : mais, l'ayant identifiée en 1844 (*Thes. Conch.*, I, p. 129, pl. XXXVIII, fig. 112-113) au *B. cribrarium* Lk., il a cru pouvoir reprendre alors (1844, *P. Z. S. L.*, p. 50 ; *Thes. Conch.*, I, p. 131, pl. XXXIX, fig. 124) le nom de *C. guttata* pour une tout autre espèce (d'habitat inconnu), qu'il appelle par lapsus *C. punctata* dans l'« Index » du *Thesaurus* (p. 146) [1].

C.-B. Adams (1852, *Cat. Shells Panama*, *Ann. Lyc. Nat. Hist. New-York*, V, p. 89) admettait deux espèces Américaines et il regardait comme possible que la coquille Lamarckienne des mers des Indes (Java) constituât une 3e espèce. Il appelait *C. guttata* Sowerby (1832) la forme du Pacifique (Panama). Quant à celle de la mer

1. Sowerby avait antérieurement (1822, *Genera Shells*, II, pl. 248, fig. 5) donné ce nom de *C. punctata* à une forme appartenant au groupe du *C. flava* Brug.

Caraïbe (Jamaïque), qu'il avait trouvée étiquetée *C. cribraria* Lk. dans toutes les collections des Etats-Unis, il pensait que c'était le *Buccinum parvulum* Dunker (1847, *Zeitschr. f. Malak.*, IV, p. 64 ; 1849, Philippi, *Abbild. Conch.*, III, *Buccinum*, p. 65, pl. 2, fig. 7).

Mais Ph. Dautzenberg (1910, *Contr. faune malac. Afriq. occ.*, *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, LXIV, p. 60) a établi que ce *Columbella parvula* Dkr., qui se rencontre également à la fois aux Indes Occidentales et sur la côte Ouest-Africaine, est une espèce fort différente du *C. cribraria* Lk. (= *Barnet*) [1].

En résumé, on admet généralement aujourd'hui que le *C. (Nitidella) cribraria* possède une très vaste distribution géographique : il se trouve non seulement dans l'Atlantique à la fois en Afrique et aux Antilles, mais aussi dans le Pacifique Américain.

Quant à la forme des Indes Orientales qui correspondrait au type de Lamarck, C.-B. Adams faisait remarquer que rien n'était venu confirmer l'existence de cette 3e espèce.

Or, dans la collection du Dr Jousseaume se trouve une trentaine d'individus qu'il avait recueillis lui-même à Aden et qu'il a étiquetés *Columbella parvula* Dkr. : leur examen montre qu'ils sont identiques au *C. cribraria* du Sénégal.

D'ailleurs, à cette dernière espèce Shopland (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X, p. 6 ; 1902, *Proc. Malac. Soc. London*, V, p. 173) avait déjà rapporté une coquille qui vit sur les rochers de toutes les baies d'Aden.

Un spécimen roulé de cette même forme, appelé à tort *C. parvula* Dkr. (1938, Ed. Lamy, *Mém. Inst. Egypte*, XXXVII, p. 51), a été trouvé dans le golfe d'Akaba par R.-Ph. Dollfus.

Par conséquent, on est amené à regarder le *C. cribraria* comme pouvant vivre également dans l'Océan Indien et à étendre encore plus son aire de distribution, de sorte qu'il paraît être cosmopolite.

Les collections du Muséum national de Paris en possèdent des spécimens de différentes provenances :

Madère (A. Fauvel, 1896) ; Canaries (G. Buchet, 1898) ; Cap Vert (Dr Jousseaume, 1921) ; Sénégal (Adanson, 1757 ; A. Deharme, 1925) ; baie de Hann (A. Gruvel, 1908) ; Sainte-Hélène (Capit. Turton, 1892) ; — Antilles (A. Deharme, 1925) ; Martinique (Dr Jousseaume, 1921) ; — Golfe de Californie (achat Forrer, 1880 ; L. Diguet, 1894 ; Dr Jousseaume, 1921) ; Panama (Ch. Arnoul, 1927) ; — Aden (Dr Jousseaume, 1921) ; golfe d'Akaba (R.-Ph. Dollfus, 1928).

Laboratoire de Malacologie du Muséum.

1. Acceptant cette opinion de Dautzenberg, J.-R. Le B. Tomlin et L.-J. Shackleford (1914, *Journ. of Conchol.*, XIV, p. 246) ont rapporté au *C. parvula* Dkr. une forme de San Thomé.